

— Dans ma première enfance... J'avais trois ans à peine.
 — Avez-vous été élevée près de votre père ?
 — Non. Mon père voyageait beaucoup et ses voyages l'ont retenu pendant de longues années loin de France.

(A SUIVRE.)

Commencé le 12 octobre, 1882—No 146.

LES DRAMES DE L'ARGENT

PAR RAOUL DE NAVERY

VI

L'ART ET L'ARGENT.

Seulement je ne saurais tout faire, mon enfant. Et puis, malgré soi on s'endurcit au spectacle de la souffrance. Je ne crois pas que pour panser les blessures de l'âme les hommes gardent la main aussi douce que les femmes. Leur voix manque de tendresse, leurs bras ne savent point serrer les petits enfants. Il faut des femmes dans ces milieux désespérés. Et, vous le dirai-je, ces malheureux êtres sont si perdus dans leur pourriture, leurs vices et leurs haines, que la robe d'un prêtre et la coiffe d'une sœur de charité les effraieraient. C'est pour cela que j'ai songé à vous y envoyer, mon enfant, si votre mère n'y voit pas d'inconvénient... Je me suis borné à décrire les bouges insalubres, vous noterez, vous, les grands désespoirs, les misères navrantes. On m'a chargé ne l'hygiène, je vous laisse la part de la charité. D'après ce que vous aurez vu, nous prendrons des mesures pour sauver sinon tous, du moins une partie de ces pauvres gens... Acceptez-vous cette mission ?

— De grand cœur, répondit Amice, et ma mère ne m'empêchera point de répondre à votre confiance.

— Faites-vous accompagner par la servante.

— J'irai, docteur.

— Quand cela ?

— Demain.

— Voici l'adresse, mon enfant. Je ne vous signalerai en particulier aucunes de ces misérables familles, afin de laisser agir l'intuition de votre cœur. Je reviendrai chercher chez vous les renseignements nécessaires, afin de leur rendre le plus de services possibles.

Tandis qu'Amice serrait la note du docteur, celui-ci ajouta :

— Que Dieu vous bénisse, mon enfant !

Chaumas se retira et la jeune fille, dès le lendemain, se mit en route avec Thérèse afin de trouver l'horrible impasse qui venait de lui être décrite par le condisciple de son père.

D'abord la jeune fille traversa des quartiers commerçants, populeux, mais sains. Le travail y gardait sa forme active, mêlée de joie honnête. Les ouvriers vêtus de blouses blanches, la chevelure peignée, le cou libre, les manches retroussées, laissant voir des bras nerveux, chantaient à pleine voix en maniant leurs outils. Des femmes portant des enfants, ou les amenant cramponnés à leurs jupes, gardaient le sourire heureux des mères qui savent que chaque jour de labeur fournira aux besoins du ménage. Mais à mesure qu'Amice montait vers la rue Jenner, les rues devenaient étroites, les maisons plus basses se rapprochaient, s'épaulant, penchant parfois. Les hommes semblaient plus maigres et portaient des guenilles ; les enfants vaguaient sales, dé-

penaillés, les cheveux en broussaille, se roulant sur les trottoirs, au bord des tas d'immondices. Des cabarets borgnes montaient des chansons crapuleuses, entonnées d'une voix éraillée ; les femmes hagardes, perdaient la caquetterie native de l'ouvrière ; le bruit strident des machines prenait quelque chose de formidable. On aurait dit une force aveugle travaillant à une œuvre diabolique.

Les chantiers se succédaient tantôt blancs de pierres, de plâtres, de marbres, tantôt noirs, emplis de bois ou de fer. Un fourmillement de travailleurs au visage sombre s'y renouvelait ; de temps à autre une tempête de jurons s'élevait ; des hommes ivres relevaient leurs manches, s'arc-boutaient sur les jarrets, et les poings en avant se menaçaient, tandis que leurs compagnons formaient galerie, les excitant du regard et de la voix.

Puis aux ateliers, aux chantiers succédèrent des terrains vagues, enfin les rues devenaient ruelles, et au milieu de leurs dédales s'enfonçait la cité grandissante de la misère. Point de pavé ; des tas d'immondices que nul ne balayait et n'ayant pas même comme à Constantinople les chiens et les vautours pour se les disputer en les ronger.

Les flaques d'eau détrempaient ces détritiques, et les changeant en boues immondes ; une odeur âcre de fumier montant à la gorge ; le pied enfonçait là dedans comme s'il s'enlisait dans des marnières.

Pas d'autre chemin que celui-là.

De chaque côté de ce ruisseau, égout montant de la place Pinel à la cité, se dressaient ou plutôt titubaient des maisons construites à l'aide de débris de toutes sortes.

Voliges grossièrement enduites de plâtre, planches recouvertes d'affiches, et dont quelques unes portaient des traces affirmant qu'on les avait arrachées à un incendie ; pierres et briques cimentées à l'aide de la boue du chemin, composaient non pas des maisons, mais des huttes dont ne voudraient pas des sauvages. En guise de toit, des cartons goudronnés, des plaques de tôle rouillées, des paillassons. Deux ou trois carreaux verdâtres servaient de fenêtres : la porte grinçait sur des gonds mal fixés. De quelques unes de ces demeures sortaient des bêlements plaintifs de chèvres efflanquées, auxquelles les mères exténuées demandaient du lait pour les enfants. Quelques chiens aux reins creux, au poil hérissé fouillaient dans des tas d'ordures, farouches, affamés, prêts à montrer des dents allongées par la faim.

Dans un enclos de quelques pieds carrés, un âne pelé, crotté, d'un gris roux cherchait une herbe rase et roussie ; il servait à porter les hottes du chiffonnier le plus riche de la " Cité de la Misère." Dans les logements retentissaient des cris furieux, des pleurs d'enfants, des coups sourds.

Oui, c'était bien la pauvreté arrivée à son dernier période et le docteur Chaumas ne se trompait point en affirmant qu'Amice y trouverait du bien à faire.

Un sentiment de dégoût vite surmonté saisit Mlle Gualbert au moment où elle entra dans la cité sordide. Qu'allait-elle faire ? Comment s'y prendre pour offrir ses services ? Souvent les misérables se défient de ceux qui viennent les secourir. Heureusement des enfants se trouvaient dans la rue, tirant les oreilles d'un chien patient. Les petits à peau flasque, sans fraîcheur, sans sourire, la regardèrent avec des yeux hébétés. Amice prit un gâteau et le présenta à celui qui s'approcha d'elle le plus vite. Aussitôt une troupe de déguenillés de tout âge l'entoura. Bras tendus, bouches ouvertes, le regard animé d'un rayonnement de convoitise. Amice puisa dans le panier de Thérèse, en tira des bons, des fruits, et les cris de joie des enfants, le tapage de leurs mains applaudissant à ces largesses, attirèrent ceux qui restaient